



11.06.2015



RENAULT

Usine du MANS



STOP ! CA SUFFIT !

Aujourd'hui, jeudi 11 juin 2015 à 18 heures, Fred, cariste de logistique, est convoqué au bâtiment I pour une sanction pouvant aller jusqu'au licenciement

Lundi 1^{er} juin, lors du « point 5 minutes », une info sur une réorganisation du FF2 est donnée. Fred pose une question et donne son opinion sur le sujet. A courts d'arguments, le CU répond « *si tu n'es pas content, tu dégages !!!* ».

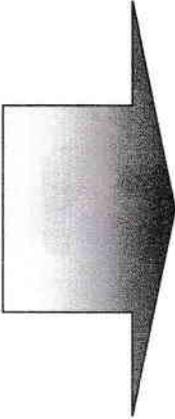
Evidemment, devant une telle réponse, la suite part en vrille mais sans rien de bien méchant au final.

Mais à l'arrivée cela se traduit par une convocation pour un éventuel licenciement.

Et ce n'est pas un phénomène isolé :

- Hier, mercredi, un salarié de l'Emboutissage était convoqué pour une éventuelle sanction suite à la chute d'un outil de presse, la direction cherchant un responsable plutôt que de remettre en cause la mauvaise organisation du travail.
- Récemment au dépt 85, un salarié malade s'est vu infliger un jour de mise à pied pour avoir soi-disant « désorganisé son secteur ».
- Au BB, la direction de l'atelier se lance dans les fiches d'événement pour tout et n'importe quoi plutôt que de se préoccuper du bon état des installations d'usinage.
- Etc...

Faut-il rappeler que depuis le début de l'année, 2 salariés ont déjà été licenciés.



Nous sommes de moins en moins nombreux en production, 900 sur 1927 (chiffres CE de mai 2015) mais la charge de travail de chacun augmente sans rien en échange, ce qui crée tensions, voire conflits avec la maîtrise.

Et la direction veut en remettre une couche avec ses « chantiers Lean » et son hyper compétitivité.

Récemment, par exemple, le chef du département 81 a déclaré que les caristes pouvaient être amenés à changer de poste, c'est-à-dire remis en chaîne, du jour au lendemain.

Les postes dit « doux » sont supprimés jugés pas assez rentables au point que le médecin du travail a dit, « *qu'il ne pouvait plus reclasser les salariés à aptitudes réduites car plus rien n'était disponible sur le département 81* ». **Et aujourd'hui, tout le monde sait que inaptitude peut signifier « dehors » !**

Alors, dans ces conditions, avec toutes ces pressions, qui peut se croire à l'abri d'un « coup de gueule », d'un dérapage verbal ?

**Oui, il est temps de dire STOP,
ça suffit !**

Il faut lui rappeler que les femmes et les hommes qui sortent la production de l'usine ne sont pas des machines, de la « viande à produire » à qui l'on peut dire travaille et tais toi !

C'est pourquoi, la CGT appelle l'ensemble des salariés de l'équipe du soir à débrayer pour accompagner Fred.

**Débrayage de 59 minutes mini
et rassemblement devant le bâtiment I
à partir de 17h45**